

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours ..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

ADMINISTRATION
"LE CANADA," QUOTIDIEN,
Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$3.00 par année.
"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,
Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.
Abonnement, \$1 par année seulement.
Les deux éditions payables à l'avance.

LE CANADA
Ottawa et Hull, 5 Décembre 1884
L'ASSEMBLÉE D'HIER

Décidément, il circule de ce temps-ci, dans l'air de notre ville, un souffle puissant de colonisation. On parle, un peu partout, en effet, d'aller ouvrir de nouvelles terres, un territoire nouveau; et hier soir, plus de deux cents citoyens se trouvaient réunis à la salle de l'Union St Joseph, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, pour prendre communication des travaux accomplis par le comité nommé, il y a quelques jours, avec mission de jeter les bases de la société de colonisation du lac Temiskaming.

Après quelques remarques préliminaires sur l'importance de la colonisation et les avantages qui doivent en découler pour les nations et les particuliers; après avoir donné lecture, au milieu des applaudissements chaleureux de la salle, d'une dépêche télégraphique où Mgr Lorrain s'excuse de ne pouvoir être à Ottawa et souhaite succès aux travaux à accomplir, le vénérable président invita le secrétaire de la soirée, M. L. Lassier, du Canada, à communiquer aux assistants les règlements constitutifs de la future société.

Nous nous abstenons ici de tout commentaire sur ces règlements, que nous jugeons plus utile de publier en entier dans l'intérêt de la cause si noble et si patriotique de la colonisation, et pour l'information de quiconque voudrait prêter son concours à cette œuvre.

Le R. Père Gendreau, dont tout le monde connaît le sens pratique et la grande expérience comme homme d'affaires, vint ensuite expliquer à l'assemblée quel but vise la constitution qui lui venait d'être lue. On veut faire servir la souscription du riche, a-t-il dit, de l'homme à l'aise que ses occupations ou ses goûts empêchent d'aller défricher lui-même, à ouvrir à la culture les régions fertiles qui avoisinent le lac Temiskaming, et en même temps à favoriser l'établissement de l'homme pauvre, mais honnête et bon citoyen, sur les terres de ces nouvelles contrées.

Pour cela, on dira au journalier, qui a famille et ne peut aller s'établir sur une terre nouvelle, parce que les capitaux lui man-

quent pour commencer une exploitation efficace: "Choisissez-vous un lot, et venez vous mettre à l'œuvre sans crainte. Quand l'argent vous fera défaut pour continuer le défrichement de votre terrain, la société vous donnera de l'emploi sur les terres qu'elle destine à ses membres et vous mettra ainsi en mesure de continuer vos propres travaux."

Voici l'œuvre! Non seulement, on veut doter le pays de nouvelles terres, de nouvelles sources de revenus, mais encore on a l'ambition de mener à l'aisance, à la richesse, un nombre considérable de familles pauvres, qui végètent aujourd'hui et n'auront pas accompli un pas vers une position meilleure, dans un an, dans dix ans même, si on ne leur offre pas les moyens de changer leur mode d'existence.

Quant aux sociétaires, on leur demande, à la vérité, une souscription de cent piastres, payable en 5 versements annuels et consécutifs de \$20.00 chacun. Mais, à part l'œuvre de philanthropie et de patriotisme à laquelle on les rattache, ils ont encore l'assurance qu'en retour de cette mise au fonds social ils seront, au bout de cinq ans, propriétaires et en jouissance d'un beau lopin de cent acres de terre, sur lesquels dix auront été défrichés par les colons pauvres, venant demander du secours à la société. Ce terrain ne leur aura coûté que \$100.00, et il vaudra peut-être \$500, peut-être \$800, peut-être même \$1 000, comme cela s'est vu au Nord, sous les ordres du curé Labelle.

Le R. Père Gendreau fit encore ressortir le côté national et religieux de l'œuvre; et les applaudissements répétés qui ont accueilli ses remarques, ont dû lui prouver combien ce plan de colonisation, dont il est particulièrement l'auteur, répond à toutes les aspirations et sourit à tout le monde.

Après lui, vinrent MM. Laperrière, Chabot, McMahon, Fournier et M. le Grand Vicair; Routhier, qui, à tour de rôle, ont fait ressortir les avantages de l'œuvre en contemplation, et ont encouragé les assistants à s'y associer.

M. Chabot fit spécialement allusion aux difficultés qu'il va falloir surmonter pour ouvrir des voies de communication vers le territoire à coloniser. Nous avons déjà obtenu, a-t-il dit, \$5,000 du gouvernement pour faire faire des explorations, et quand un rapport aura été présenté par M. Guérin, de Montréal, qui a dirigé les travaux, si les gouvernements trouvent trop onéreux d'ouvrir des chemins, il pourra se former une société, aux fins de faire exécuter à son compte et d'exploiter ces entreprises d'utilité publique.

M. Fournier, lui, a cité son expérience personnelle. Il est déjà établi là-bas, en effet, et il trouve la nature magnifique et le sol très-favorable et très-riche.

Après quelques dernières remarques de Mgr d'Ottawa, le secrétaire ayant donné lecture des documents qu'il faut signer pour appartenir à la société, les personnes suivantes sont venues s'enrôler sous l'étendard de la colonisation du lac Temiskaming, dès cette première soirée:

J. Thomas, Evêque d'Ottawa; J. O. Routhier, V.G.; O. E. Gendreau, O. M. I., Proc. du Collège; P. B.

Chabot, Chas. Desjardins, O. Dion, F. Breton, F. R. E. Campeau, Paul T. C. Dumais, Jean Hudson, Uldger Léger, Jos. Ferréol D'onne, L. E. A. Napoléon Leduc, Philibert Philion, Gedéon Marineau, Prosper Philion, Napoléon Trudel, Charles Sabourin, Robert Auclair, Pierre Latour, J. L. Olivier, A. C. Pell-tier, J. B. A. Pigeon, J. D. Gareau, A. McMahon, Flavien Moffet.

Ce résultat est une magnifique promesse pour l'avenir; et, nous ne saurions trop, pour notre part, encourager nos compatriotes à s'associer à cette œuvre, qui est d'intérêt général et qui sait si bien en même temps sauvegarder les intérêts particuliers.

NOTE DE LA RÉDACTION

Un des amis de notre journal nous demande le nom de notre correspondant qui signe "Frigida." Il allègue qu'on l'accuse, dans certains quartiers, d'être l'auteur des dernières correspondances parues dans le Canada au sujet de la société St Jean-Baptiste.

Après nous être fait autoriser, nous déclarons que tout ce qui a été publié dans le Canada sous la signature de "Frigida" a été écrit par M. Godefroy Marsan, d'Ottawa.

Notre confrère de Hull prétend que nous sommes mécontents. Il s'est levé trop tard, cette fois-ci, et son goût pour la primeur l'a jeté hors la voie.

Nous avons réclamé purement et simplement, en effet, ce qui était notre dû; et, nous maintenons que le manuscrit en question nous était destiné, et que notre confrère a été mémo averti du fait.

Maintenant, l'écrivain de Hull nous annonce qu'il est matineux. Nous comprenons aisément ce besoin chez lui; mais, nous n'avions pas à nos trousses la même nécessité que le pressait, l'autre matin, puisque le manuscrit devait être envoyé à notre bureau.

Nous accordons volontiers, d'ailleurs, le pardon qu'on nous demande, et nous osons croire que le confrère de Hull trouvera toujours chez nous un loyal concurrent et jamais un adversaire; à la condition, par exemple: Que chacun ait son dû et que les protes de l'établissement hullois ne s'attachent pas trop sur les manuscrits qui devront passer par chez nous.

Il y a plus de profit à acheter la Machine à Laver de Connors, que de prendre des actions dans les mines d'or. S'adresser au No 544, rue Sussex, Ottawa.

La section 23 de l'association catholique de bienveillance mutuelle a élu les officiers suivants pour l'année courante: Rév. M. J. Whelan, chapelain; J. A. McCabe, M. A., président; P. E. Ryan, 1er vice-président; Rév. M. J. Whelan, trésorier; E. T. Smith, secrétaire-archiviste; Jas. Slater, assistant-secrétaire-archiviste; J. C. Enright, secrétaire-trésorier; H. Hogarty, commissaire; T. Tobin, gardien. Comité de direction: Rév. M. J. Whelan, J. A. McCabe, Alex Grant, E. T. Smith et J. C. Enright.

Attention, Arrêtez
A L'ETABLISSEMENT DU
Principal Tailleur de la
Rue Sparks.

Pardessus de première classe.
Etoffes à Pantalons des plus recherchées.
Accoutrements complets pour Messieurs.
Quatre tailleurs très-compétents sont attachés à l'établissement.
P. C. AUCLAIR, Prop.
133 Rue Sparks.

VENTE POUR LES FÊTES

La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPTE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100 est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois.

Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneau x, accoia et, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co.
ENTREPOT DE MEUBLES,
RUE O'CONNOR
près de la RUE SPARKS
4 décembre 1884

LE MOSE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
A. Sprague, Directeur d'amusements

Pour la semaine commençant
LUNDI, 1er DEC MBRE
Apparaîtra un autre groupe
D'ETOILES ARTISTIQUES

Les célébrités suivantes: Willie Caylord, W. J. Sully et Mlle Neily Ceronon Edward R. Lang et Vola Rosa, Mlle Lizzie Smith et M. Smith et Stiles.
Mlle NATALIE DESIREE, M HARRY SHAY, le Roi des Comédiens Ethiopiens et M. Arthur Sprague.

La soirée se terminera par une pièce comique, en un acte, intitulée:
"FA FA ILY UPROAR."

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix d'entrée:
LE SOIR 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dotés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides et exacts, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Montréal, N. B., 27 Nov. 1884. — 1 an

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES
QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire.
Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire.
Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4c la verge.
Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg.
Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2c la verge.
Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce
DE DETAIL.

Comme nous venons retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes.
Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque.
Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque.
Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix.
Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats.
CHEZ

RUSSELL, GARDNER & Co.
66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX
D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES
Assortiment complet de Fourrures de tous les espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Mantons, Casques, etc. chez

H. L. COTE
128, Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR
GEO. PHILBERT
Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter à leurs

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév 1884

CLUB HOUSE
[Ancien Poste de P. O'NEAL]
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de vins et liqueurs.
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 3 sept 1884

ON DEMANDE
Des personnes actives pour pratiquer comme agents pour une Compagnie anglaise d'Assurances sur la vie, de première classe, à Ottawa et Hull, et dans les comtés de Carleton, Russell, Ottawa et Pontiac. On exigera de bons réponsants. Rénumération bonne. S'adresser entre 4 et 5 hrs. p.m., à

P. GARON,
Agent de district, 40 1/2 Rue Elgin.

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNÉRAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Ou ils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mast'ic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

GRANDE VENTE FINALE
DE

Marchandises
DE

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos d'ores variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE
Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.
A. Woodcock,
Le Magasin de Modes populaire.
30, RUE SPARKS.



FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Vous voyez bien que je n'ai plus rien à espérer. —Et moi je vous dis encore que vous devez espérer. —Ah! vous n'avez pas bien compris ce que m'a écrit Emmeline. Mme de Valcourt et M. de Systerne ont appris que je n'étais pas le fils du marquis de Coulange. Ce qui s'est passé ensuite, je le devine; l'amiral, homme rigide, absolu dans ses principes, qui sacrifie tout au devoir et à l'honneur, l'amiral n'a plus trouvé que mon mariage avec sa nièce fut possible; Je ne dis pas qu'il me trouve indigne; non, sans doute; mais il ne veut pas donner pour mari à sa nièce un homme qui ne porte point le nom et le titre de comte de Coulange par droit de naissance.

Le marquis et la marquise m'ont ouvert leurs bras, en m'appelant leur fils, et Maximilien, la plus noble créature qu'il y ait au monde, s'est jeté à mon cou, en me disant: "Tu es toujours mon frère!" Ici, rien n'est changé pour moi, c'est toujours la même affection, la même tendresse... Ce n'est pas assez, puis que là-bas on me repousse, on me chasse!... Gabrielle sursauta.

—On me blâme peut-être, continua Eugène, de garder ce nom de Coulange qui n'est pas le mien; et dans ce cas, on m'accuse de vouloir conserver un rang et une fortune auxquels je n'ai aucun droit.

—On ne croit pas cela! exclama Gabrielle. —Dans ma situation, ma bonne Louise, je peux tout supposer et tout croire. Mais quand M. de Coulange m'a dit: "Je veux que tu restes mon fils," pourrais-je lui répondre non? Je vous le demande, Louise, pourrais-je faire cette réponse?

—Non, vous ne le pouvez pas. —J'ai senti que je devais accepter. Dans cette circonstance mon cœur seul a parlé... Je voulais m'en aller; déjà j'avais renoncé à tout; ils le savent tous les trois.

Il a fallu toute l'affection qu'ils m'ont témoignée pour me retenir. Je vous le jure, Louise, si j'eusse entendu un mot ou surpris seulement un regard de l'un ou de l'autre qui eût pu me faire douter de la sincérité de cette affection, je serais parti à l'instant même. Je suis resté, je reste; je le dois, c'est mon devoir... Je ne suis pas seulement lié à eux par la reconnaissance; je les aime, Louise, je les aime! Quand ma conscience est tranquille et ne me reproche rien, quand je peux toujours marcher la tête haute, qui m'imposerait ce que d'autres penseraient de moi. Mais il y a Mme de Valcourt, le comte de Systerne et Emmeline... Être méconnu par eux!... Je ne sais pas quels sont les pensées de l'amiral et de la mère d'Emmeline, je ne sais pas comment ils jugent ma conduite; mais ils me frappent aussi cruellement que s'ils me jetaient le mépris ou l'injure à la face.

Gabrielle eut un soupir étouffé. —Il y a quelques jours encore, poursuivait Eugène, je voyais s'ouvrir devant moi l'avenir radieux, tout me souriait, tout m'apparaissait resplendissant de lumière. Un vent de tempête a soufflé et tout a disparu. Ce que je voyais souriant est devenu grimaçant; mon bonheur détruit, c'est mon avenir fermé; tout se fait ombre autour de moi, je m'enfoncé dans la nuit!

—Monsieur le comte, répliqua Gabrielle d'un ton grave, votre avenir n'est point fermé, votre bonheur n'est pas perdu, vous retrouverez les sourires de

la terre et des cieux: au lieu de porter vos yeux sur ce qui est ombre, tournez vos regards du côté de la lumière.

—Ma lumière à moi, Louise, c'est Emmeline. Ce matin, elle est partie avec sa mère; on l'a éteinte de moi, je ne la verrai plus, ma lumière est éteinte!

Gabrielle reprit la lettre de Mlle de Valcourt et posant un doigt à un endroit du papier: —Monsieur Eugène, dit-elle de sa plus douce voix, regardez, et lisez ce mot.

—Espérance. —Oui, monsieur le comte, espérance... C'est un des dons les plus précieux que Dieu a faits à ses créatures. Sans l'espérance, qui donne la patience, le courage et la résignation combien de malheureux ne pourraient pas supporter le fardeau de l'existence! Espérance! ce mot, Mlle de Valcourt l'a vu sortir d'une étoile il est l'émanation d'un rayon céleste. Espérance, monsieur le comte, voilà la lumière que vous devez regarder.

En parlant, elle s'était levée. Les bras en avant et le regard tourné vers le ciel, elle paraissait transfigurée.

Le jeune homme la contemplant avec une surprise mêlée d'admiration. Lentement, son regard s'abaissa et enveloppa son fils d'un rayonnement de tendresse.

—Maintenant, monsieur le comte, reprit-elle, écoutez-moi. Si je vous dis d'espérer, c'est que vous le pouvez, c'est que vous en avez le droit. Vous épouserez Mlle de Valcourt; c'est moi, vous entendez, c'est moi qui vous le promets. On l'a emmenée bien loin, on la ramènera... Vous l'aimez, elle vous aime, vous serez l'un à l'autre... Oui, Emmeline sera votre femme quand même vous renoncerez à votre nom de Coulange... Et ni la comtesse de Valcourt, ni le comte de Systerne, ni personne n'osera s'opposer à votre mariage! Et si, dans sa pensée seulement, l'amiral avait mal jugé votre conduite, douté de votre honnêteté, malgré son âge, et si haut placé qu'il soit, il viendrait vous en demander pardon!

Eugène nassait de la surprise à la stupefaction. —On toucherait à votre honneur! reprit Gabrielle dont l'admiration rendait la voix éclatante, non, non, je suis là pour le défendre!... Mais si l'on pouvait ainsi vous le prendre et le détruire, où serait donc la justice divine? Non, les innocents ne peuvent pas être toujours les victimes des méchants! Vous malheureux! Allons donc, c'est que c'est possible?... Et c'est que je n'ai pas assez souffert, moi?... A quoi donc auraient servi toutes mes larmes!...

Elle s'arrêta éplorée de ce qu'elle venait de dire. Eugène frissonnant, la couvrait de son regard ardent et semblait suspendu à ses lèvres. Une lueur vive venait de jaillir dans son cerveau et d'éclairer subitement sa pensée.

XI SOUVENIRS

Après être restée un instant, silencieux, Gabrielle reprit, en changeant de ton et d'attitude: —Pardonnez-moi, monsieur le comte, pardon, je me suis oubliée; ne faites pas attention à mes dernières paroles, c'est de la divagation.

—Oui, je crois en effet que vous vous êtes oubliée, répliqua Eugène d'une voix tremblante; mais, ma chère Louise, votre grande amitié pour moi explique tout. Aussi, je veux vous donner immédiatement une preuve de ma confiance en vous je remonte à la lumière et je salue l'espérance!

Elle laissa échapper une exclamation de joie. —Eh bien, êtes-vous contente de moi? —Oui, je suis contente.

—Vous voyez comme votre pouvoir est grand; vous me rendez l'espérance et je suis aussitôt consolé.

(A suivre.)

Un Grand Problème

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie. —Prenez tous les purificateurs de sang. —Prenez tous les remèdes contre le rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques contre la fièvre et les dérangements bilieux. —Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs. —Prenez tous les grands moyens de rendre la vie.

—Prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus faibles de toutes les personnes du monde. —Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

—Prenez tous les remèdes que les Américains de Houlton possèdent et qui, quoiqu'ils soient très nombreux, ne sont que des autres remèdes de quinquina et de l'opium.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles petites et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'après la publication de cet avis pendant quatre semaines consécutives, un règlement sera soumis au Conseil de ville d'Ottawa pour la fermeture de cette partie de la rue Walker, autrefois rue d'Ottawa, à l'ouest de la rue Nicholas, et située entre le côté ouest de la rue Nicholas et la réserve du gouvernement, et pour autoriser la vente et l'octroi du terrain compris dans les limites de la dite partie de la rue Walker ainsi fermée.

W. P. LETT, Greffier de la cité Ottawa, 12 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demantera à la Législature de la Province d'Ontario sa prochaine session l'adoption d'un acte spécial à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trottoirs de la ville d'Ottawa.

W. P. LETT, Greffier de la ville Ottawa, 18 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demantera à la Législature d'Ontario, à sa prochaine session, un acte l'autorisant à diviser le quartier Wellington en deux quartiers séparés, prenant la rue Bank, dans le dit quartier, comme ligne de division.

W. P. LETT, Greffier de la ville Ottawa, 18 Nov. 1884.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un spécifique certain et exact d'un ver solitaire qui se trouve dans le sang.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et intact encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le seul fois de produire son effet. Succès garanti on n'écrit sans paiement d'avance que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Advertisement for 'SALON DE BARBIER' and 'C. POTIER PROPRIETAIRE' with a small illustration of a barber shop.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurie de Montréal.

Le sirap des Enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirap de Dr Goderre en achetant point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Montréal, 1883.

VÉRITABLE ELIXIR du D<sup>r</sup> GUILLIÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire. 8, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

L'Elixir de Guillié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicament.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir de Guillié est un remède efficace et incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, le DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Ce remède, qui est le véritable Traitement de Médecine, est jeté à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIÉ. Dépôtaires à QUEBEC: D. Ed. MORIN & Co., 314, rue Saint-Jean.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE. Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères.

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est possible de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

TRESOR DE LA GORGE

PASTILLES de A. GICQUEL. A CHLORATE de POTASSE. Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Érysipèle de Face, Amygdalite, Échinococque, Angine, Coryza, Érysipèle de la Bouche, Maladies herpétiques, Scarlatine, etc.

CHLORATE de POTASSE. Les célèbres médicaments de tous les pays ont été réunis dans le TRESOR de la Gorge. Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace remède pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

TOUJOURS PRÊT

À SOULAGER NOS DOULEURS ET NOS MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE

Pour l'usage Interne et Externe.

Le Perry Davis' Pain Killer doit couvrir sa place dans toutes les Fèvres qui se manifestent, de même que dans les Fièvres et dans la Malaria, toujours prêt à être employé, non seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Fièvres, les Cholères, le Typhoïde, dans les cas de Maladies Intestinales, la Diarrhée, le Dysentérie, le Choléra des Indes, les Rhumes, les Douleurs, les Névralgies, etc. On peut se le procurer partout.

Prix, 25c, 50c et 1.00 la Bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited. Montréal et Toronto.

POUDRES DE CONDITION d'ALEXANDER

COULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT à OTTAWA: C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

A VIS.—Les médecines ci-dessus, obligez dans tout le Canada pour y être efficacement se trouvent chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Toronto, 5—Le Père Egan, de Thornhill, ne subira son procès qu'aux assises de janvier, à Toronto, vu que le vieillard McCague, qu'il a assailli, n'est pas encore assez rétabli pour se rendre à la cour.

Quebec, 5—Dans l'affaire du vieillard du nom de Jones Butler, de Lévis, dont on a trouvé le cadavre dans le fleuve, il y a trois mois environ, le juge McCord a autorisé le coroner à livrer les \$3,000 trouvés dans les poches d'habit du défunt, à sa sœur, son héritière.

Un nommé Clark, chasseur bien connu de la rivière aux Pins, a tué la semaine dernière, sept magnifiques caribous; d'un seul coup de carabine il en a abattu deux.

Montréal, 5—M. Mitchell, représentant le syndicat de Montréal, a terminé avec l'Union des Fermiers du Manitoba, les arrangements nécessaires pour l'achat des grains que ce syndicat se propose de faire dans le Nord-Ouest.

Roland Kane, un officier de douane, ici, réclame \$60,000 du département du trésor des Etats-Unis, pour certaines indications qu'il a fournies et qui ont amené la saisie de diamants valant \$130,000.

EUROPE

Rome, 5—Le nouveau projet de loi sur le divorce permet que dans le cas où l'une des parties a été condamnée à vingt années de prison, le divorce soit accordé, aussi après cinq années de séparation quand des enfants sont nés du mariage et après trois ans quand il n'y a pas eu d'enfants. Les catholiques s'opposent à ce projet de loi.

Dongola, 5—Le Midir a reçu la nouvelle que le Faux Prophète est mort et que ses partisans meurent comme mouches.

Le corps des chameliers et le régiment de Staffordshire partiront pour Ambukol la semaine prochaine.

ETATS-UNIS

San Francisco, 5—Des nouvelles de Chine annoncent que les Mandarins de Pékin ont souscrit un million de piastres pour poursuivre la guerre contre la France.

Washington, 5—On a introduit au Congrès un bill pour accorder une pension annuelle de \$5,000 au Général Grant. Cette pension sera payable à vie et datera du jour où le général s'est retiré de la Présidence.

GRAND EMOI

Chacun se demande aujourd'hui ce qu'il doit acheter pour faire ses présents de Noël et de l'an.

Réponse: Rudez-vous chez P. C. Guillaume, No 432, rue Sussex. Là, vous pouvez choisir, en effet, les plus beaux objets qui soient vendus à Ottawa, tels que livres de prières, albums, objets de piété, et une immense variété d'articles et jouets pour les enfants. Vous trouverez en outre le plus grand choix de cartes avec incrustations en anglais et en français qui se puisse imaginer. Le tout est vendu à bon marché.

Je viens de recevoir vingt-cinq boîtes d'eau de Floride de Murray et Lanman, de New-York, que je détaillerais à 40 cts la bouteille. Pas de contrefaçon; la véritable eau de Floride de Murray et Lanman, New York. N. A. Savard.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 do Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

Des chirurgiens de l'Institut International affecté à l'étude des maux de la gorge et des poumons seront au Grand Union Hotel, à Ottawa, les lundi et mardi, 15 et 16 décembre.

Adresse: 173 Church Street, Toronto.

Nouvelles Générales

Le choléra sévit parmi la race porcine à Lancaster, Pa.

Le budget autrichien accuse un déficit de 16,000,000 de florins.

Les mineurs de l'Ohio souffrent de la misère et sont obligés de s'imposer de grandes privations.

La Chine a rejeté les ouvertures faites par l'Angleterre relativement à une médiation avec la France.

On dément la nouvelle allant à dire que le choléra a fait son apparition sur la flotte française à For-nose.

Le Concile Plénier de Baltimore doit terminer ses travaux samedi. La clôture solennelle aurait alors lieu dimanche, 7 courant.

Un incendie a causé, la nuit dernière, sept mille piastres de dommages à la manufacture de winey de Brantford.

M. Lunière Tachereau, le nouveau député de Beauce, secondera, paraît-il, l'adresse en réponse au discours du trône, à la prochaine session.

La crise continue à sévir aux Etats-Unis. A Philadelphie les fabricants de chaussures se sont tous entendus pour fermer leurs manufactures.

Le ministre des chemins de fer a donné les ordres nécessaires pour la connection des trains entre l'Intercolonial et le Québec Central, à la station de Harlaka.

Les chemins de fer ont été bloqués, ces jours derniers, entre l'est de la Prusse et la Russie, par une formidable tempête de neige. Et, dire qu'à Ottawa tout le monde crie après cet article-là!

Au moment de mettre sous presse, dit le Courrier du Canada, nous apprenons que M. l'abbé Lagacé, Principal de l'Ecole Normale Laval à Québec, est condamné par ses collègues et que sa mort est attendue d'heure en heure.

Morin sur qui Mme Hugues a tiré six coups de revolver est dans un état désespéré. M. Clovis Hu-gues a reçu plusieurs lettres anonymes le menaçant de mort. Il a répondu par la voie des journaux qu'il avait un revolver à six coups avec lequel il répondrait à ses insultes.

On peut-on se les procurer?

Voilà la grande question du jour, qui depuis longtemps agite l'esprit des musiciens et musicienns. La question est bien facile à résoudre, c'est au grand magasin de musique de M. F. Boucher, qui vient justement de recevoir un des assortiments les plus complets de morceaux de musique des meilleurs maîtres.

Chansons françaises, anglaises et américaines.

Recueils de musique de piano, violon et orgue.

Recueils de romances, études, méthodes, romances françaises, anglaises, etc., etc.

Le magasin de M. F. Boucher est reconnu comme le mieux assorti en musique, et c'est à ce dernier, numéro 113, rue Sparks, où vous trouverez les plus belles chansons et morceaux de musique pour faire un cadeau à vos intimes, pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

UNE VISITE A OTTAWA

Des chirurgiens de l'Institut International affecté à l'étude des maux de la gorge et des poumons seront au Grand Union Hotel, à Ottawa, les lundi et mardi, 15 et 16 décembre.

Ils s'occupent du traitement de toutes maladies de la gorge et des poumons, dont les plus ordinaires sont le chatarrhe, la surdité, l'asthme, la bronchite, la faiblesse des poumons et la consommation. Ces chirurgiens sont des spécialistes et ont leur vie à traiter ces maladies. Ils emploient des spirromètres pour juger de la force des poumons, des Respirateurs et Insufflateurs pour appliquer leurs traitements aux parties malades. Ils peuvent donner de nombreuses références à Ottawa et dans les environs où ils ont guéri des maladies opiniâtres. Les malades qui ne pourraient les voir durant leurs visites ici, pourront avoir satisfaction en leur écrivant au sujet de leurs maladies.

Adresse: 173 Church Street, Toronto.

LE MONDE ET LA VILLE

Il y a actuellement à l'hôpital protestant, une femme âgée de 103 ans. Elle n'a pas d'infirmité.

La Cour de Division s'est ouverte ce matin sous la présidence du juge Daniels. Il y a plus de 200 causes sur le rôle.

Les Mets viennent de s'assurer les services d'un maître de boxe très-capable, pour tout le temps de la saison.

Le conseil du comté de Carleton va tenir sa dernière session de l'année au palais de Justice, où il commencera à siéger lundi prochain.

La saison du patin va s'ouvrir demain. Les ronds à patiner seront, en effet, livrés au public pour la première fois, ce jour-là.

Il y a plus de profit à acheter la Machine à Laver de Connors, que de prendre des actions dans les mines d'or. S'adresser au No 544, rue Sussex, Ottawa.

Charpentiers et peintres sont bravement à l'œuvre pour réparer les dommages causés à la station de police par le commencement d'incendie de l'autre nuit.

Les jeunes filles de la paroisse de Ste Anne continuent à suivre avec beaucoup de zèle et de piété les exercices de la retraite que le R. P. Juteau leur prêché cette semaine.

M. John Moran, de Renfrew, a l'intention de construire une nouvelle damme sur la Bonnechère. Il établirait alors une manufacture de laine en cette localité.

Il y aura, ce soir, à 8 hrs., dans la salle de lecture de la société littéraire et scientifique, rue Sparks, la réunion semi-annuelle de la société de construction et de prêt d'Ottawa.

L'autre nuit, l'homme de police Robinson fut appelé par le téléphone à une certaine maison de la rue Metcalfe où un homme battait sa femme, l'information. Tout était rentré dans la paix, quand il arriva sur les lieux.

La retraite des hommes, à la chapelle de la Congrégation, rue Murray, est religieusement suivie. Tous les soirs, une affluente considérable de fidèles accourent entendre la parole savante et pieuse prononcée par le R. P. Langevin, O.M.I.

Il y aura, vendredi prochain, 12 courant, assemblée générale des membres de la Société de Colonisation du lac Temiskaming, au Collège des R. P. Oblats. Qu'un ne manque d'être présent, car il va être traité à cette réunion des questions d'un grand intérêt.

La Compagnie Royale de lumière électrique pousse activement ses travaux d'installation dans notre ville. Depuis quinze jours, elle a reçu, des marchands et d'autres citoyens, des demandes pour plus de deux cents lampes.

A. F. Wood, autre-fois du département des postes, et qui avait l'air de la ville, il y a quelques mois, sous des circonstances qui furent signalées alors, vient de mourir des fièvres typhoïdes, paraît-il, à Cleveland, Ohio. M. Wood était bien connu à Ottawa.

Une partie des élèves de l'école des sciences et des arts d'Ottawa ont pu, avant-hier soir, grâce à la bienveillante permission de sir Hector Langevin, visiter les articles du musée de Kensington, Angleterre, qui se trouvent maintenant exposés dans la Galerie Nationale, ici.

Le char d'exhibition des produits du Nord-Ouest a attiré hier une forte affluente de curieux à la gare Union. Tous les articles exposés sont réellement d'une qualité supérieure et témoignent beaucoup en faveur de la richesse du sol vierge qui les a produits. Les échantillons de peaux sont particulièrement remarquables par leur nombre et leur grosseur. Enfin, tout mérite d'être vu et apprécié.

Mgr Lorrain, Vicaire Apostolique de Pontiac, n'a pas pu descendre à Ottawa, hier, pour assister à l'assemblée qui a eu lieu, à la salle de l'Union St Joseph, en faveur du projet de coloniser le lac Temiskaming. Il a été représenté par Mgr d'Ottawa qui étant dans l'impossibilité d'être présent à la réunion, il souhaitait succès à ses travaux. Cette dépêche a été accueillie par de chaleureux applaudissements de la part de l'assemblée.

M. Hébert, le fameux artiste-Montréalais qui a fait le modèle de la statue de Sir George Etienne Cartier, est en cette ville aujourd'hui. Il présidera, cette après-midi, à la pose du superbe œuvre d'art, qu'il a créé à la mémoire de l'un des plus grand entre nos hommes politiques. Le piédestal en marbre qui doit supporter la statue a été

mis en place hier. Le monument demeurera voilé jusqu'au 14 courant, date de son inauguration officielle. La statue est une œuvre superbe et pèse 4000 livres.

A la première sortie du club Trontenac, hier soir, il y avait 3 membres. Beaucoup se sont abstenus d'y assister à cause du mauvais état des rues. Il a été question d'une excursion prochaine à Québec; mais, rien n'est décidé. Il est plus que probable qu'une assemblée spéciale aura lieu, pour aviser à ce projet. Nous publierons, la semaine prochaine, le 3me rapport annuel du club.

Les élections des officiers de l'Association Catholique de Secours Mutuelle, Section 29, de cette ville, ont eu lieu hier soir à la salle de la société en face de la Cathédrale et les messieurs suivants ont été élus pour l'année 1885.

Aviseur spirituel, R. V. A. Pallier, O. M. L., réélu.

President. F. R. E. Campeau, C. St. S., réélu.

1er Vice-Président, J. L. Béliand, réélu.

2me Vice-Président, Chas Desjardins, échévin, réélu.

Secrétaire Financier, Capt. Alph. Benoit, réélu.

Secrétaire-Archiviste, L. Laframboise

Asst. Secrétaire-Archiviste, A. P. E. Panet

Tresorier, A. J. St Pierre.

Commissaire Ordonnateur, Jos. Côté.

Sentinelle, Magloire Thibault.

Syndicats: C. O. Dacier, Geo Robitaille, Elz. J. D'Auteuil.

Après les élections le Président a fait les nominations suivantes:

Chancelier, Dr F. X. Valade.

Comité de Finance: J. E. Valin, A. A. Smith, Capt. L. H. Pouliot.

Comité d'Expenses: Dr P. St Jean, F. Moffet, A. C. Larose.

UN BIENFAITEUR

Entre les hommes dont les travaux méritent de fixer l'attention du monde, on doit citer en première ligne le Dr Laroyenne qui, par un médicament nouveau, s'est parvenu à guérir des maladies jadis réputées incurables, comme l'hygiène et l'épilepsie. Les résultats obtenus par lui sont vraiment étonnants, et il n'est pas un médecin qui ne connaisse aujourd'hui La Solution Laroyenne et son efficacité dans toutes les maladies nerveuses. En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt spécial à Ottawa, à la pharmacie C. O. Dacier, rue Sussex.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara
Ottawa, 5 Decembre, 1884.
John McKay, a été condamné à \$11,000 de dommages et intérêts, et à \$100 de frais.
Thom s'Heron, commerçant, accusé de vente de viande fraîche sur le marché, est condamné à \$1 d'amende et les frais.

FÊTES! FÊTES! FÊTES!

MAGASIN DE G. OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Carton et Gaston, St Julien, S. A. Terne, Briolet, Ayala, Chateau-d'ay, H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Bénédictine, Carac, Moraskno Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fût et en carafe.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiennes.

Ors promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 459, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.

Aux Electeurs

DE LA

CI É D'OTTAWA.

MESSIEURS,
Ayant été sollicité par un grand nombre de citoyens de toutes les classes, à me présenter pour un mandat, au mois de janvier prochain, j'ai l'honneur de vous annoncer que j'ai accepté. Si je suis élu, j'ai le ferme espoir qu'avec mes efforts joints à ceux du Conseil-de-Ville, desireux de travailler harmonieusement aux intérêts de la ville, il y aura moyen, (sans augmentation de taxes) de mettre nos rues, nos trottoirs et nos égouts dans une condition qui fera honneur à la capitale, au lieu de l'état déplorablement actuel.

Conseil-municipal, je sollicite respectueusement votre suffrage, vos votes et votre influence.

Avec estime,

Votre Obed. Serviteur,

FRANCIS McDUGAL.

Ottawa, 4 Dec. 1884

A. & S. NORDHEIM, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. Steinway & Sons, BO-TON. IMPORTATEURS DE HAINE BROS., N.Y. G. ALBER BROS., N.Y. ORGUES CHICKERING & Sons, New York. D'ESTEY LES PLUS CELEBRES PIANOS ET ORGUES DU MONDE CONDITIONS LIBERALES.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-dessus occupé par M. Jos. Sewcal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompe funèbres. Toute commande qu'on voudra lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

3 mai-1 an

CHOIX TRES VARIE DE TAPISSERIES NOUVEAUX PATRONS

Le sousigné vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux patrons de PAPIER à TAPISSER avec tortures appropriées, capable de satisfaire tous les goûts. Les prix sont fixés à 15 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, en cette ville. On sollicite une visite, avant que d'acheter ailleurs.

J. B. ABIAL, 526 Rue Sussex OTTAWA.

27 Novembre 1884

ETRENNES NOËL et du JOUR de L'AN

Les familles de la ville et des campagnes environnantes trouveront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ETRENNES. Ils sont éclatants, variés, et de tous les goûts pour les enfants.

Pour la offrir plus relevées et plus riches, on y trouvera des robes et autres vêtements en porcelaine, de tous prix et qui sont, ainsi que des pelletteries teintes, repassées et réparées.

On sollicite une visite à notre établissement afin qu'on puisse mieux juger notre étalage, qui est trop considérable pour être plus détaillé dans une annonce comme celle-ci.

Prière de nous visiter avant d'aller ailleurs.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE.

21 Nov. '84

Prix des Pelletteries Fines

- Casques en Veau de mer—\$10, \$12, \$14, \$16, \$18, \$20.
Casque en monton de Perse—\$6, \$7, \$8, \$9, \$10.
Casques en Loure—\$12, \$14, \$16, \$18, \$20, \$22.
Casques en Loure de mer—\$15, \$20, \$25, \$30, \$35, \$40.
Capots en Veau de mer—\$250, \$300, \$350, \$400.
Gilets de dame en Veau de mer—\$150, \$175, \$200, \$225, \$250, \$275, \$300.
Dolman en Veau de mer—\$275, \$300, \$400, \$500.
Capot en Loure—\$250, \$300, \$400.
Capots en Caoter—\$100, \$125, \$150.
Capots en monton de Perse—\$100, \$125, \$150, \$175.
Manchons en Putois—\$7, \$9, \$11, \$13.
Robes en Boeuf musqué—\$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$55, \$60.
Robes en Ours gris—\$40, \$60, \$80.
Capot en Chaus Sauvages—\$30, \$35, \$40, \$45, \$50, \$60.
Garniture pour habit de dame (par verge)—\$4, \$5, \$6, \$7, \$8.

R. J. DEVLIN.

D. A. HARPER, Propriétaire.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Prusse. HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.